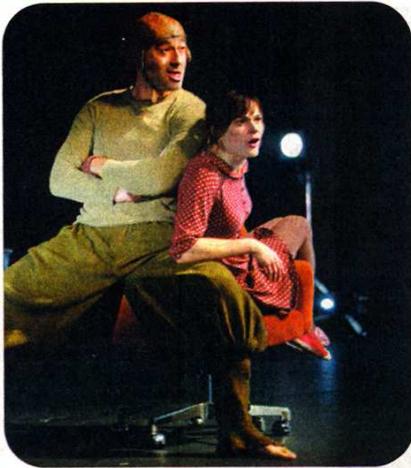




Du 17 novembre au 15 décembre 2010

Au pays de Pacamambo



Pacamambo © Vincent Luján - Le Facteur d'images

Comment parler de la mort aux enfants ? En créant un hymne à la vie ! C'est le parti pris de **Wajdi Mouawad**, l'auteur de *Pacamambo*, magnifié par la mise en scène de **Marie Provence** (Cie Mélinas). Au plus près de son écriture franche qui évoque la mort «avec sa face de citrouille écrasée», la nomme dans sa crudité, avec l'odeur et la décomposition des corps, elle crée une subtile mise en lumière pour différencier le passé, le présent et l'imaginaire et abolir les espaces entre le réel et le pays de la mort joliment nommé «*Pacamambo, le pays de toutes les lumières*». Elle balaye tout effet démonstratif pour se concentrer sur le jeu - très juste - des acteurs, la petite Julie qui restera plusieurs jours aux côtés du cadavre de sa grand-mère Marie-Marie à la douceur enveloppante ; son Chien dont la drôlerie opère comme un sas de décompression ; la Mort, pas féroce pour un sou ; et la psy, illustration psychorigide du monde des adultes et élément déclencheur de l'histoire. Car jusque-là Julie refusait de raconter les jours qui ont suivi sa

disparition, gardant enfouies dans son cœur ses heures passées à défier la mort... Wajdi Mouawad traverse toutes les secousses et les interrogations de l'âme humaine face à l'inéluctable et, s'adressant aux enfants, illustre ainsi le rite initiatique du passage de l'adolescence à l'âge adulte. Tragique mais pas triste, poétique mais pas larmoyant, animé d'une petite flamme intérieure (la même qui illumine le cœur des personnages), le spectacle capte l'attention du jeune spectateur sur des notions aussi complexes que l'absence, le trou noir, la peur, la séparation grâce à des gestes doux et tendres, de vieilles valises rassurantes, des flacons de parfum embaumants et toujours les frémissements cocasses du Chien. C'est tout simplement lumineux.

M.G.-G.

Pacamambo a été créé le 5 nov
au Théâtre du Jeu de Paume
à Aix-en-Provence